

Hôpitaux menacés : Martial Passi et Serge Malacchina sereins

Le maire de Givors ne se montre pas plus inquiet que le directeur de l'hôpital, tous deux estimant que Montgelas a déjà entamé sa mutation

SUBIR OU ANTICIPER, tel est le choix qui se présente face aux mutations profondes du système de santé. Les propos n'émanent pas de Martial Passi, mais de... Nicolas Sarkozy. Sur ce point les deux hommes se retrouvent. En partie !

Au moment où le chef de l'Etat propose de nouvelles réformes pour un hôpital qu'il veut moderne et juste, le maire de Givors se frotte presque les mains.

Pas des mesures annoncées, l'avenir ne s'annonçant pas rose pour certains établissements français. Mais bien pour les choix qu'il a fait, ces dernières années, en tant que président du conseil d'administration de Montgelas. Hier, Martial Passi qui expliquait avoir rencontré le directeur Serge Malacchina hier (ndlr mercredi) se félicitait d'avoir « engagé un nouveau projet médical avec la spécialisation de la chirurgie et le renforcement de la maternité ». Une transformation engagée

avec l'assentiment et l'aide de l'Agence Régionale d'Hospitalisation.

Le maire est donc moins inquiet que d'autres

Le maire ne voit donc pas comment on pourrait une nouvelle fois toucher à son hôpital. D'autant qu'un scanner est venu enrichir les services proposés. Et que 5,4 millions d'euros ont été promis pour la rénovation des nouveaux bâtiments de service 8 et 9. « Nous avons été les premiers » lâche Martial Passi. Les premiers à accepter de nouvelles orientations alors que les oppositions étaient nombreuses. Avec une grosse campagne du comité de soutien à l'hôpital et de vives discussions au sein du parti communiste. « Nous avons été bien inspirés, pragmatiques et réalistes » poursuit celui qui peaufine le budget qui sera présenté en CE la semaine prochaine.

Le maire est donc moins inquiet que d'autres. Les habitants qui ont vu, ici ou là, des cartes présentant les hôpitaux menacés de fermeture ou de changements importants. Cartes sur lesquelles figuraient Givors.

Pour Martial Passi et Serge Malacchina il s'agit de documents anciens. D'ailleurs, rappelant le protocole d'accord signé avec l'ARH le 3 octobre 2006, le directeur annonce de bons résultats tant pour la maternité qui « réalisera plus de 600 accouchements cette année » que pour « l'activité avec +13 % ».

L'établissement ne voudrait donc pas accoucher d'une nouvelle réforme, lui qui a fait de la maternité l'un de ses principaux fleurons. Et si l'on compte souvent sur la jeunesse pour donner un coup de jeune, pour Montgelas ce sont les bébés qui feront la différence. Et donc un peu leurs parents.

PV



Martial Passi et Serge Malacchina estiment que l'hôpital réussit sa « mutation » / Photo Joël Philippon